

PARIS - LYON

Le dimanche 13 Novembre le Comité de Paris recevait au stade de l'U.S. Métropolitaine l'équipe juniore de l'Orléanais et l'équipe de Lyon.

Dès 14 heures, une nombreuse assistance suivit les évolutions de nos jeunes espoirs.

Dans la Tribune officielle, nous avons remarqué : M. Bouge, Président de la F.F.B.B. ; MM. Le Brun, Boizard, Robin, Vigouroux, Girault, du Bureau Fédéral, M. Geist, sélectionneur fédéral, M. Chatron, de la F.S.G.T. M. Ecke, de l'U.R. Seine.

Sous la direction de M. Mathis, arbitre fédéral les équipes se présentèrent dans la formation suivante :

Lyon : Morandy, Granger, Gonnet, Bordery, Poulangeon, Salmon, Turc.

Paris : Caillet, Bounaix, Ambroise, Jeammes, Gravier, Sabatier, Wolff E., Rousseau.

La statistique suivante résumera mieux qu'un compte rendu détaillé le film de la partie qui se termina en faveur de l'équipe Lyonnaise par 40 points (17 paniers plus 6 coups francs) à 35 (16 paniers plus 3 coups francs).

1^{re} mi-temps. — 0-2 (Wolff), 2-2 (Poulangeon), 2-4 (Sabatier), 4-4 (Granger), 6-4 (Granger), 8-4 (Gonnet), 8-6 (Gravier), 8-8 (Gravier), 8-10 (Gravier), 10-10 (Granger), 10-11 (Sabatier), 11-11 (Granger), 13-11 (Granger), 14-11 (Gonnet), 14-13 Bounaix), 16-13 (Granger), 18-13 Poulangeon), 18-15 (Caillu), 20-15 (Granger), 20-17 (Wolff), 21-17 (Salmon), 21-19 (Wolff).

2^e mi-temps. — 23-19 (Poulangeon), 23-21 (Jeammes), 25-21 (Poulangeon), 25 - 23 (Jeammes), 25-25 (Ambroise), 26-25 (Granger), 28-25 (Poulangeon), 30-25 (Granger), 30-27 (Caillet), 30-28 (Gravier), 32-28 (Morandy), 32-30 (Jeammes), 34-30 (Morandy), 34-32 (Jeammes), 36-32 (Turc), 36-33 (Gravier), 36-35 (Jeammes), 38-35 (Morandy), 39-35 (Bordery), 40-35 (Gonnet).

	Essais manqués		Paniers réussis	
	1 ^{re} M. T.	2 ^e M. T.	1 ^{re} M. T.	2 ^e M. T.
LYON				
Granger	15	6	1	
Gonnet	4	1		
Bordery				
Poulangeon ..	5	2	3	
Morandy	6		3	
Salmon				
Turc	3		1	
Total	38	9	8	
PARIS				
Caillet	8	1	1	
Bounaix	5	1		
Ambroise	2		1	
Jeammes	3		1	
Gravier	3	3		
Sabatier	2	1		
Wolff	6	3		
Rousseau				
Total	28	9	7	

	Coups francs				Fautes personnelles
	manqués		réussis		
	1 ^{re} mi-t.	2 ^e mi-t.	1 ^{re} mi-t.	2 ^e mi-t.	
LYON					
Granger	1	2	1	1	1
Gonnet		1	1	1	2
Bordery				1	1
Poulangeon ..					2
Morandy		1			2
Salmon	1		1		1
Turc					
Total ..	2	4	3	3	9

	Coups francs				Fautes personnelles
	manqués		réussis		
	1 ^{re} mi-t.	2 ^e mi-t.	1 ^{re} mi-t.	2 ^e mi-t.	
PARIS					
Caillet	1				1
Bounaix	1				1
Ambroise					
Jeammes	1				2
Gravier	1		2		2
Sabatier	2		1		2
Wolff	3				2
Rousseau					
Total ..	5	4	1	2	9

Les cinq points qui sanctionnèrent la victoire de l'équipe lyonnaise ne révèlent pas la physionomie exacte de la partie au cours de laquelle les Parisiens furent largement dominés en technique.

Trois fois en première mi-temps, une fois en seconde, l'équipe de Paris égalisa, mais ne sut pas organiser sa défense et malgré de judicieuses contre-attaques les Lyonnais qui avaient discerné le point faible des Parisiens s'employèrent à fond pour annihiler les exploits personnels de certains joueurs.

Si la partie ne fut pas de classe internationale, elle constitue un beau succès pour l'équipe lyonnaise qui désirait sa victoire et surtout l'avait préparée!!!

Je laisse aux managers respectifs des deux équipes, le soin d'épiloguer sur la valeur de leurs joueurs et s'il faut terminer par une conclusion, souhaitons pour le plus grand profit du basket Parisien la réalisation du Club de France, où, en accord avec leurs clubs et leur comité, les joueurs Parisiens, qui valent mieux que leur partie du 13 novembre, pourront utilement perfectionner leur connaissance en technique internationale.

Je ne voudrais pas terminer cette chronique sans remercier *L'Auto* de sa charmante réception. A l'issue de la réunion, joueurs et dirigeants lyonnais, orléanais, parisiens se retrouvèrent Faubourg Montmartre où M. Marcel Oger leur souhaita la bienvenue au nom de *L'Auto*.

MM. Bouge, Creux remercièrent une fois de plus *L'Auto* de cette nouvelle marque de sympathie et des encouragements apportés à la cause du Basket.

R. LESCARET.

Secrétaire général du C.P.B.B.

L'Opinion du sélectionneur de l'Équipe de France

Dimanche 13 novembre, 18 h.

Il y a à peine une heure que je suis revenu de voir jouer deux grands matches de basket, au stade de l'U.S. Métro, à la Porte de Choisy.

La Sélection Orléanaise, juniors, rencontrait celle de Paris, juniors, ensuite Paris-Lyon, match classique et annuel.

Dans les deux équipes seniors, il y avait des internationaux, à Lyon-Gonnet et Poulangeon, à Paris, Jeammes, Ambroise, Bounaix et Gravier. Et bien, je n'ai certes pas de compliments à faire, à nos internationaux, si peu même, que je leur dirais brutalement, que, pour moi, le match qui a montré le plus de classe, le plus de technique, le plus d'application, est bien la rencontre des juniors. Bravo, les jeunes et bravo les managers des jeunes, vous avez compris et ce qui est mieux, appliqué la nouvelle façon de jouer. Chez les seniors, au contraire, qu'avons-nous vu,

aussi bien d'un côté que de l'autre, du reste, une défense inexistante, et une attaque, oui, je dis bien, une attaque encore plus inexistante, mais, me direz-vous Lyon a marqué 40 points et Paris 35, au total 75 points et vous n'êtes pas satisfait. Et bien, non, je ne le suis pas, uniquement parce que, sur les fameux 75 points, il y en a une douzaine dus aux coups francs, et la soixantaine d'autres, à l'exception d'un seul panier amené, vous entendez bien, un seul, est le fait de shoots tentés et réussis d'une bonne dizaine de mètres, mais enfin direz-vous encore, ils ont été réussis d'accord et c'est bien ce qui me navre, car 90 % d'entre eux n'auraient jamais dû l'être s'il y avait eu l'ombre d'une défense d'équipe, si l'une de ces deux équipes, avaient eu à rencontrer un adversaire dans le genre des Lettons par exemple, elle aurait encaissé un score fantastique, sans pouvoir marquer grand-chose.

Notons toutefois, à l'actif des Lyonnais, qu'ils ont su garder leur balle, au moment voulu, et ceci de fort jolie façon, néanmoins je leur reprocherais encore, dans cette phase de jeu, de ne pas savoir, une fois le trou créé, y placer l'homme pour tenter efficacement le panier.

Un mot encore pour les arbitres des deux rencontres qui furent d'une impartialité indiscutable, mais que se sont montrés beaucoup trop stricts. Que de fautes données pour des vétilles, alors que la balle était déjà loin; nos arbitres ont une lourde responsabilité qu'ils ne laissent jamais une partie dégénérer en brutalités d'accord et je serais dans ce cas le premier à applaudir, aux sanctions les plus graves mais siffler pour une faute problématique, pour une faute des plus discutables, cela nuit terriblement au basket français. Dans toute chose, il y a l'esprit et la lettre, c'est l'esprit qui doit prévaloir. Les arbitres sont là pour faire jouer et non pour siffler, ne l'oublions pas.

Paul GEIST.

PARIS-ORLÉANS JUNIORS

Lorsque pour la première fois nous conclûmes avec l'Orléanais une rencontre devant opposer nos deux équipes représentatives de jeunes, nous ne pensions pas à inscrire cette date à notre calendrier. Mais l'accueil qui nous fut réservé par nos voisins le Président Gallon en tête fut si cordial et si chaleureux, que mon regretté ami Chatelain et moi décidâmes une fois rentrés à Paris de demander à nos collègues du C.P.B.B. de rendre ce match annuel. Ce vœu fut exaucé et c'est ce qui nous a valu le 13 le choc si amical et si passionnant, de nos deux équipes d'espoirs.

Que dire de la rencontre? Peu de choses. Deux joueurs se sont surtout distingués, Chaumont et Viéranés. Marrec fut bon et mérite qu'on lui fasse crédit. Ayrat ne fut pas aussi brillant que d'habitude, il fut d'ailleurs sorti pour quatre fautes personnelles et Coulon un peu personnel ne réalisa pas ainsi qu'il a coutume de le faire. Il est vrai qu'il était très sévèrement marqué. Je dirai de Bourdeix ce que j'ai dit de Marrec. Ce joueur a d'ailleurs le temps de s'affirmer, car il n'a que quinze ans et demi. Quant à Yvetot et à Nègre, ils furent quelque peu décevants.

Chez les Orléanais, Eymard et Thivin firent de bien excellentes choses.